

Henri GRENIER (1885-1944)

Officier de l'Armée de l'Air

Jean François Théophile Henri GRENIER est né le **24 janvier 1885** à 15 heures à Chambon-sur-Voueize dans le département de la Creuse. Il a parmi ses 4 prénoms, celui de Jean qui, dès le XV^{ème} siècle est le prénom le plus ancien connu dans la famille.



Il est le fils de François Auguste GRENIER (*), veuf, 34 ans, né le 2 octobre 1850 à Limoges en Haute-Vienne et d'Anne Marie Marguerite SALLANDROUZE, 20 ans, née le 27 février 1864 à Aubusson en Creuse. Du couple, marié le 22 octobre 1883 à Aubusson, naissent à Chambon-sur-Voueize deux enfants ; Henri le 24 janvier 1885 et Marguerite Anna Jeanne Marie le 25 mars 1887.

(*) Auguste GRENIER a participé à la guerre de 1870, docteur en médecine à Chambon-sur-Voueize dans la Creuse, puis à Montluçon dans l'Allier comme médecin chef de l'hôpital.

Il épouse en première noce Berthe AUBERGIER le 3 février 1879 à Chambon-sur-Voueize d'où naît ; Jean Baptiste François Paul Louis GRENIER, né le 21 novembre 1879 à Chambon-sur-Voueize, archiviste, majoral du félibrige, décoré de la Légion d'honneur. Une plaque commémorative figure sur sa maison natale à Chambon-sur-Voueize.

Les GRENIER sont originaires de Limoges dans la Haute-Vienne où ils possèdent vers 1540 l'hôtellerie de la Couronne. La branche cadette est suivie depuis cette date. Beaucoup étaient Maîtres de clouterie. François GRENIER fut même fournisseur des armées de Napoléon.

De la classe **1905**, Henri est recruté à Montluçon dans l'Allier, sous le matricule 1556, et appelé sous les drapeaux le 1^{er} octobre **1906**.

Sa fiche signalétique le décrit : cheveux et sourcils châtain-foncé, yeux noirs, front découvert, nez moyen, bouche moyenne, menton à fossette, taille 1,62 mètre. Degré d'instruction générale « 5 » sur 5 (*bachelier*).



Incorporé le 7 octobre **1906**, comme soldat de 2^e classe, il est nommé caporal le 13 juillet **1907**, sergent le 1^{er} octobre **1907**, sous-lieutenant le 1^{er} avril **1908** et lieutenant le 1^{er} avril **1912**.

Il est affecté successivement au 121^e R.I. (Régiment d'Infanterie) à Montluçon, puis au 13^e escadron du train des équipages, au 97^e Régiment d'Infanterie territoriale, au 13^e et au 67^e R.I.

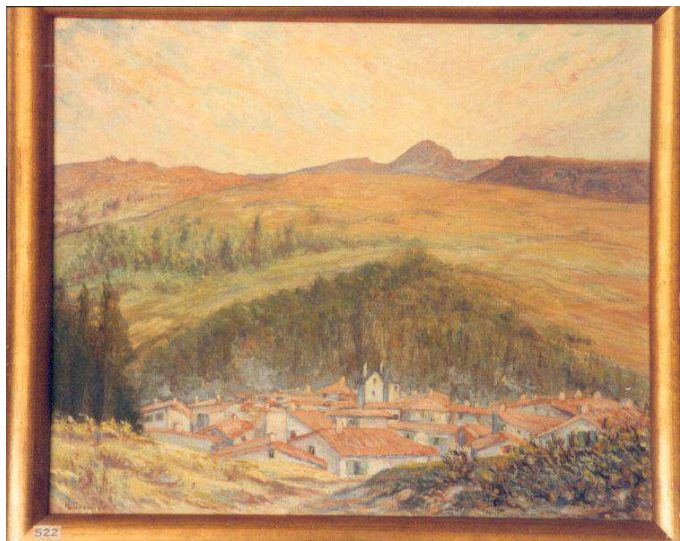
Henri est rappelé à l'activité le 3 août **1914** par le décret de mobilisation du 1^{er} août **1914**.

Henri GRENIER, industriel, lieutenant au 97^e régiment d'infanterie territoriale en détachement à Vichy, 30 ans, se marie le 10 juillet **1915** à Vichy dans l'Allier avec Alice Amélie GUILLOT, 28 ans, née le 14 décembre 1886 à Montluçon dans l'Allier. Sans postérité.

Il est détaché le 3 août **1915**, Maison « *Segment Monopole* » à Neuilly-sur-Seine (entreprise spécialisée dans la fabrication des segments nécessaires au fonctionnement des moteurs automobiles et d'aviation) puis mis en congé illimité le 21 juin **1919**.

Henri est le fondateur des importants établissements industriels « H. GRENIER » à Boulogne-Billancourt dans les Hauts-de-Seine.

Il est aussi un peintre de talent dont deux œuvres « *Vue de Chambon sur Voueize* » et « *Portrait de femme* » sont exposées au musée de la Sénatorerie à Guéret en Creuse (photos).



Henri passe, par décret du 26 janvier 1937, avec son grade de lieutenant, par voie de changement d'arme dans le corps des officiers de réserve de l'Armée de l'Air, au titre de la 2^e région aérienne (Journal Officiel du 5 février 1937).

De nouveau appelé à l'activité, en 1939, Henri est démobilisé le 3 juillet 1940 et se retire à Versailles dans les Yvelines.

En mai 1941, alors capitaine de réserve de l'Armée de l'Air, il quitte la France pour poursuivre le combat contre l'envahisseur et il signe un engagement auprès des F.A.F.L. (Forces Aériennes Françaises Libres) à Londres où le général de GAULLE a lancé l'appel du 18 juin 1940.

Henri GRENIER, domicilié à Versailles, décède à l'âge de 59 ans, le **24 mars 1944**. Il est tué à la gare de Mortretout à Saint-Cloud dans les Hauts-de-Seine.

Il repose ainsi que sa femme au cimetière, partie Est, à Chambon-sur-Voueize dans la Creuse.

Sources & remerciements :

Charles de LAMAËSTRE, cousin d'Henri GRENIER

Bertrand HOUETTE, cousin d'Henri GRENIER

Christiane PAROUTY

Thierry DUPORT

Christophe RAMEIX, livre « L'école de Crozant »

Sylvie DUSSOT, recherches généalogiques et historiques (23) → www.histoire-gueret.fr

Albin DENIS « Les Escadrilles Françaises de la Grande Guerre » → www.albindenis.free.fr

Jacques GHÉMARD « Histoire des Français Libres » → www.francaislibres.net

Stéphane LONGUET « Fondation de la France Libre » → www.france-libre.net

Evelyne JOLY du musée d'art et d'archéologie de Guéret (23) → www.ville-gueret.fr/culture/musee.php

Frédéric DETROIS de l'AGL, Association Généalogique de la Loire (42) → www.loiregenealogie.org

Le CGHB, Cercle Généalogique et Héraldique du Bourbonnais (03) → www.cqhb.fr

Les Archives du Service Historique de l'Armée de l'Air à Vincennes → www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

L'état civil des mairies concernées.



Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr